

Exigences de communication publique pour les banques d'importance systémique mondiale

Le document du CBCB intitulé *Banques d'importance systémique mondiale : méthodologie d'évaluation et exigence de capacité additionnelle d'absorption des pertes*, daté du 3 juillet 2013, décrit la méthodologie d'évaluation annuelle et les 12 indicateurs utilisés pour évaluer les banques mondiales d'importance systémique (BISM). Le document fournit également les exigences de communication publique annuelles qui s'appliquent aux grandes banques actives à l'échelle mondiale.

En mars 2014, le BSIF a publié un préavis à l'égard de la mise en œuvre des exigences de communication publique pour les BISM au Canada. Les banques fédérales, y compris la CIBC, qui n'ont pas été désignées BISM et qui ont un ratio de levier selon Bâle III supérieur à l'équivalent de 200 G€ à la fin de l'exercice sont tenues annuellement de divulguer au moins les 12 indicateurs (en valeurs libellées en dollars canadiens). Les indicateurs sont calculés selon des lignes directrices précises publiées par le CBCB, qui sont mises à jour chaque année. Ainsi, les valeurs obtenues ne sont peut-être pas comparables aux autres mesures présentées dans ce rapport. Le tableau suivant présente les 12 indicateurs utilisés dans la méthodologie d'évaluation du CBCB permettant d'évaluer les BISM :

En milliers de dollars, au 31 octobre		2017	2016
Section	Indicateurs		
A. Activité transfrontière	1. Créances transfrontières	137 871 916 \$	118 009 555 \$
	2. Passifs transfrontières	153 246 382	110 662 084
B. Taille	3. Expositions totales telles que définies par le ratio de levier de Bâle III ¹⁾	618 042 651 \$	548 812 522 \$
C. Interdépendance	4. Actifs dans le système financier	43 165 997 \$	35 112 018 \$
	5. Passifs dans le système financier	28 897 735	31 278 281
	6. Titres en circulation	162 593 638	143 379 151
D. Substituabilité / infrastructure financière	7. Activité de paiement	16 000 938 465 \$	18 519 554 329 \$
	8. Actifs sous garde	1 745 867 000	1 648 810 000
	9. Valeurs des transactions placées sur les marchés obligataires et boursiers	45 422 235	37 881 683
E. Complexité	10. Valeur notionnelle des dérivés de gré à gré	3 406 493 172 \$	2 659 315 086 \$
	11. Titres détenus à des fins de négociation et disponibles à la vente	39 413 622	41 928 646
	12. Actifs de niveau 3	2 394 486	3 121 941

1) Le calcul de cette mesure, tel qu'il est présenté dans le dispositif de Bâle aux fins de la présentation des indicateurs par les BISM, ne tient pas compte des ajustements réglementaires.

Modifications apportées aux mesures des BISM

Les modifications apportées aux mesures par rapport à celles de 2016 ont surtout trait à la prise en compte des soldes de CIBC Bank USA, aux variations des taux de change et aux changements courants dans les activités. En outre, des changements apportés à la méthode de calcul du CBCB pour 2017 ont entraîné des augmentations de passifs transfrontières comparativement aux soldes de 2016.

A. Activité transfrontière

L'objectif de cette section est de déterminer l'empreinte mondiale d'une banque (c.-à-d., l'importance des activités d'une banque en dehors de sa juridiction d'origine). Le concept qui sous-tend cette section est que les conséquences internationales des difficultés financières ou de la défaillance d'une banque varient en fonction de sa part de créances et de passifs transfrontières.

B. Taille

La taille est une mesure clé de l'importance étant donné que les difficultés financières ou la défaillance d'une banque sont plus susceptibles de nuire à l'économie mondiale ou aux marchés financiers si les activités de la banque représentent une large part de l'activité mondiale.

C. Interdépendance

Les difficultés financières d'un établissement peuvent fortement accroître la probabilité de difficultés d'autres établissements en raison du réseau d'obligations contractuelles dans lequel ils évoluent. L'impact systémique d'une banque devrait être positivement corrélé avec son interdépendance vis-à-vis des autres établissements financiers.

D. Substituabilité / infrastructure financière

L'objectif de cette section est de déterminer le rôle de la banque en tant que pourvoyeur d'infrastructures financières. Le concept qui sous-tend cette section est que plus la banque a un rôle important dans une ligne de métier donnée ou comme prestataire de services dans l'infrastructure financière sous-jacente (systèmes de paiement par exemple), plus les perturbations résultant de sa défaillance seront grandes en termes d'insuffisance des services (y compris le coût que représentera, pour les clients de la banque défaillante, la recherche d'un service identique auprès d'un autre établissement) et de réduction de la liquidité des marchés et de l'infrastructure.

E. Complexité

L'impact systémique des difficultés financières ou de la défaillance d'une banque est, en toute logique, corrélé positivement à sa complexité d'ensemble, à savoir sa complexité commerciale, structurelle et opérationnelle. Plus une banque est complexe, plus les coûts et délais nécessaires à la résolution de sa défaillance seront importants.

Propositions de révisions aux exigences de communication publique pour les BISM

En mars 2017, le CBCB a publié un document consultatif intitulé *Global Systemically Important Banks - Revised Assessment Framework*, qui propose des révisions du cadre d'évaluation pour les BISM avec comme objectif d'aborder les nouveaux aspects du risque systémique ne faisant pas partie du cadre actuel. Les propositions comprennent de nouveaux indicateurs définissant les BISM ainsi que des changements apportés aux définitions et à la pondération éventuelle des indicateurs actuels. La version modifiée de la méthode d'évaluation devrait être finalisée en 2018 et entrer en vigueur pour l'évaluation des BISM de 2019.